L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 23, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN 26 FEVRIER.

FEUILLETON

LE CHEVALIER DE KERAMOUR.

(LA BAGUE DE CHANVRE.)

PAR PAUL FEVAL.

V.—Suite.

C'est le cri universel de la race humaine en route vers l'avenir.

Qu'on chevauche ou réalité sur Taupin ou en esprit sur le rêve, hope! hope!

Espoirs ambitieux, espoirs amoureux, pressons le temps qui marche sous nous: le désir parle, la passion crie hope! hope! Quelque race qui la vie arrête lutte contre la mort.

Et Taupin, allait, la pauvre honnête haridelle.

Quand mon moi, il y avait un piston qui allongeait comme un tigre, débanchant sa marche lourde mais courageuse. Au grand trot, c'est à peine si je le gaguais. La lune éclairait sa splendeur. A mesure que j'approchais du fantassin, je pouvais voir le grand chapeau des paysans de chez nous qui diminue brusquement dès qu'on a salué; par dessus le Scorff, les guêtres blanches, la culotte rouge et la veste à boutons blancs des gars de Feudor.

—Hola! ho! criai-je. Qui de là?

On ne me répondit point. Ma gaule caressa les oreilles de Taupin.

Je distinguai sous le bras du coureur un petit paquet; deux fois gros comme le poing, et je commençai d'entendre le cliquetée d'une paire de sabots qui allaient se choquant sur le dos du piéton, pendant à son cou par une ficelle.

Au moment j'allais le dépasser, il se retourna et prit sans façon mon bidet par la bride.

—Taupin! dit-il, je t'avais tenu au trot, mais le gaillard n'a pas de jarret!

Ainsi interpellé, Taupin mit sa tête entre ses jambes.

J'avais profondément oublié Joson, mon futur page. Ne l'ayant point trouvé lors de mon départ, je croyais qu'il avait renoncé à sa vocation aventureuse. Mais, comme il me l'expliqua, plutôt que de perdre cette occasion d'aller à Paris partager la bonne fortune du fameux Noël Marion, son frère, il avait fait le voyage en marchant sur la tête.

Il avait seulement pris de l'avance, sans dire bonsoir à personne, et le prétendu Guifel, il détalait pieds nus, son paquet sous le bras, ses sabots en bandoulière.

Son paquet contenait un mouchoir propre, une chemise déchirée et trois bonnets de laine rouge. Les bas Bretons ne sont frileux que des oreilles.

Nous dormîmes cette nuit à Sainte-Anne, comme je l'avais promis à Guifel, et le lendemain, de grand matin, nous fîmes nos dévotions à la chapelle. Il y a là bien des ex-voto naïfs dont le texte attire une larme dans les yeux. On dit que le jour de sa fête, la bonne mère de la Vierge vient tous les ans visiter cet humble sanctuaire et relire avec un sourire meublé les innombrables actions de grâces qui tapissent les murailles de sa chapelle.

Ceux qui la surprennent à cette heure favorable sont certains, on dit encore cela, de voir exaucer le vœu de leur cœur.

Je ne sais ce que demanda Joson pour le cierge de deux liards qu'il regarda brûler jusqu'à la dernière miette de cire.

Moi, je suspendis les boucles d'oreilles de Yvonne auprès de son bracelet. Puis, je brûlai mon cierge aussi, priant la bonne sainte Anne de me rendre ma chérie.

Il est vrai que cela supposait la mise en terre de ce vieux grigon de Merlin, mais qu'y faire?

Ce sont, autour d'Array de merveilleuses campagnes. On y retrouve la mer qui gît glisse, à l'est, jusque dans les Ardennes, jusque dans ces vallées sombres où, selon la légende, la nuit de la Toussaint déroule la procession sans fin des trépassés.

Aux heures du matin, tout ce deuil des fantaisies celtiques disparaît devant le premier rayon de soleil. Quand nous nous remîmes en route, le brouillard d'argent rasait la terre, laissant voir les têtes pondrées des pommiers en fleurs. Il y avait déjà des roses pour encadrer la porte des chaumières, et sur le long ruban sentier les primevères semaient dans l'herbe leurs étoiles d'or. Je me sentais espérer et revivre, ma poitrine élargie défiait l'air, appelait le combat de l'avenir.

Joson, maigre en noir comme un loup, me précédait à cent pas de distance avec ses sabots qui claquaient sur ses reins. Il chantait à pleine poitrine:

Sont, sont, sont les gars de Loc Miné
Qu'ont de la maillette,
Qu'ont de la maillette,
Sont, sont, sont les gars de Loc Miné
Qu'ont de la maillette.
Pesase la lelée sonné!

Et il faisait tournoyer autour de sa tête un bâton à gros bout qu'en *pen-bas* qu'il avait trouvé à la porte de l'église.

Et Vivette l'Eh bien! Vivette, dans mon souvenir, sourirait au lieu de pleurer. Elle n'en était que plus jolie.

Nous déjeunâmes à Vannes, la cité romaine, et du haut de la montagne qui la domine, nous aperçûmes une dernière fois la mer, la petite mer, *ar Mor-Bihan*, cette infiltration étrange qui amène l'Océan à quinze lieues dans les terres par des milliers de tortueux canaux. D'en haut, nous ressemblions à une araignée colossale, au corps tout chargé d'épincelles et qui emphélait à perte de vue ses pattes, touffues comme une chevelure.

C'était encore la Basse-Bretagne jusque par-delà Ploermel où le grand-cousin de mon oncle, M. de Rohan-Rohan habite un de ses trente-trois châteaux; puis, comme mieux l'autre Bretagne, en fois passée la Lande-Triste, vers Saint-Malo-de-Beignon, où les douze cents Saxons, changés en pierres, sont tous couchés sur le ventre dans le même sens, relevant un peu la tête pour regarder l'Occident où est l'Angleterre.

Le soir du troisième jour, en comptant celui du départ, après avoir traversé un pays gras et plat où la tête des choux passe par-dessus les maisons, nous vîmes deux tours carrées qui, le soleil couchant, dorait dans le crépuscule. C'était la grande, la riche ville de Rennes, siége des parlements de Bretagne.

Jusque-là il ne nous était arrivé ni bonheurs ni malheurs, et je commençais à trouver que les aventures étaient rares.

VI

OÙ JE DÉCOUVRE UNE CONSPIRATION.

Rennes est presque entouré par deux rivières paresseuses dont l'eau immobile croupit neuf mois de l'année. C'est la santé des habitants qui vivent très vieux dans cette putréfaction humide et ne connaissent pas d'autres infirmités que les rhumes de cerveau.

Joson chausse ses sabots en haut du faubourg l'Evêque pour faire une entrée solennelle dans la capitale bretonne. Il me dit:

—Je veux aller à Saint-Sauveur pour voir la Vierge au Bouquet.

C'était du temps de M. Bertrand, comme nous appelons encore le bon connétable aux poings carrés, Duguesclin, la plus grande figure du quatorzième siècle. Les Anglais entouraient la ville et creusaient une mine qui, partant des bords de la Vilaine, devait aboutir à la Tour-le-Bât. Mais le chemin de la mine passait sous l'église Saint-Sauveur. Un matin que M. Bertrand était à faire ses dévotions, il entendit craquer le bras de la statue de Notre-Dame et vit que sa main se retournait comme si, de son bouquet, elle eût voulu désigner la dalle.

M. Bertrand regarda la pierre, qui ne présentait rien de suspect; mais il avait l'oreille fine, il écouta, il entendit un bruit profond et sourd dans les entrailles de la terre, et il se prosterna, disant: "Grâces à Marie!"

A la place de la dalle, un trou fut creusé: une contre-mine, M. Bertrand y descendit avec son frère Olivier, le cadet de Panhoat et vingt hommes d'armes. Et les Anglais de Robert Knoblles furent bel et bien enterrés.

Après quatre cents ans, le souvenir de ces choses est aussi vif que si elles étaient d'hier. Joson voulait voir l'église, le bras et le bouquet.

Il me quitta en ajoutant:

—Je vous retrouverai à l'auberge.

J'étais presque aussi neuf que lui; je ne réfléchis point que Rennes devait renfermer beaucoup d'auberges et je continuai mon chemin par la place des Lices, toute bordée d'hôtels publics. Au haut de la place, dans un enfoncement, était une petite maison tant soit peu délabrée au devant de laquelle pendait une enseigne représentant un cygne, sortilant son cou blanc plus long qu'une anguille, autour d'une croix noire, avec cette légende:

"Au Cygne de la Croix, Pédévache donne le boire, le manger et couche à pied comme à cheval, sur le placis du Pilori."

—Est-ce là une bonne auberge? demandai-je à un homme qui me semblait être un passant.

—La meilleure de la province, me répondit l'homme, sans mentir!

—Et pourquoi n'a-on mis "sur le placis du Pilori?"

—C'est que le pilori se dresse devant la porte, tout juste et qu'il y a quatre antres Cygnes de la Croix en la ville de Rennes, mais ce sont des *laudions*.... Demain on exposera et vous pourrez causer avec les patients par votre fenêtre, sans mentir.

En même temps, l'homme prit la bride de Taupin, qu'il fit entrer dans une petite cour aussi bien aérée que n'importe quel trou à fumier.

Par hasard, mon homme se trouvait être le propriétaire de l'auberge. M. Pédevache en personne. Je ne pouvais pas mieux tomber.

Comme j'allais à l'économie, je ne fus pas très fâché de l'humble apparence qui présentait ma chambre. C'était une pièce de moyenne largeur, située sous la mansarde d'un grabat vermoulu et dont la fenêtre à lucarne donnait sur la galerie.

A Rennes, presque toutes les maisons ont des galeries élégantes qui ne rappelent en rien celles de Florence. Ce sont de longs appendices, brulants comme des échafaudages et soutenus par de simples poteaux tout naïvement piqués dans les murs.

Mon hôte me demanda:

—Voulez-vous pour l'affaire, mon joli?

—Pour la mienne, oui, répondis-je un peu scandalisé de son indiscrétion.

—J'entends: êtes-vous des douze apôtres?

—Ah ça! ah ça!.... commençai-je.

—A la bonne heure! interrompit M. Pédevache. C'est qu'ils attendent un Judas, voyez-vous bien. Pas d'affront de ma part! Seulement, toutes les places sont prises à table, ce soir. On vous donnera la soupe ici, et ça vous sera bien plus commode, si vous n'en êtes pas.

Il cligna de l'œil en prononçant ces derniers mots.

C'était un petit bonhot, rouge de paupières et dont le nez, piqué au lard, aurait fait un friandeau, tant il avait de matière charnue. Quand il parlait, ce nez monumental allait et venait comme une girouette au vent.

J'acceptai volontiers son offre. Je soupai tant bien que mal et je me mis au lit après avoir fait jeter une botte de paille dans un coin pour Joson.

La propreté, me dit M. Pédevache en me quittant, voilà ce qui distingue la maison. Vous allez dormir comme un petit saint dans des draps qui n'ont pas encore servi, sans mentir.

Quand je me fourrai dans le lit qui gémissait sous mon poids comme un nouveau né, des draps tout blancs me semblèrent grisâtres et même un peu glaunts, mais j'étais las et le sommeil me prit tout de suite.

Je ne saurais dire à quelle heure je m'éveillai. Il faisait nuit noire et la muraille qui était en face de moi me parut zébrée de raies brillantes.

—Derrière cette sorte de claire-voie on causait et on fumait. L'odeur des pipes était si âcre et si épaisse que j'en éprouvais comme un commencement d'asphyxie.....

Était-cela qui m'avait réveillé? ou le bruit? ou les étranges dénangeaisons qui me brûlaient tout le corps?

Rennes, surnommée la capitale des Rhédones et célèbre à différents titres, est citée dans les *Commentaires de César* pour la grosseur et l'abondance de ses puces. Sans l'autorité de ce fait, homme illustre, je n'aurais pas osé prononcer un pareil mot devant des dames. Les voyageurs affirment que les puces d'Ecosse elles-mêmes et celles d'Irlande, et aussi celles d'Espagne, renommées dans l'univers entier, pâlissent devant la belle venue des insectes rennais. On en a récolté dont il ne fallait que vingt-quatre pour peser une once. Celles qui jouaient avec moi cette nuit étaient grosses comme des sauterelles d'Egypte.

Je me levai, renonçant du premier coup à une lutte trop inégale et je pris mon bric que pour avoir de la lumière, unais comme je m'étais rapproché de la muraille, je commençai à saisir quelques brides de la conversation de mes voisins.

Les premiers mots entendus furent ceux-ci:

(*A continuer.*)

Médicaments

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les mères, les dames et les enfanes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégorgé, la bile coule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont eou douleur sant, en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre alit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicats et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir, est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement, par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le zéo nourrisier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer, mais, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte: a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et avant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les prétendant être de force colique et de grande douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes digne de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaine que nous sommes de leur rendre la plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minée par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Les gens pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre alit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicats et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir, est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement, par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le zéo nourrisier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer, mais, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte: a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et avant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les prétendant être de force colique et de grande douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes digne de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaine que nous sommes de leur rendre la plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minée par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Les gens pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre alit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicats et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme boisson ordinaire de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante, ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devinnent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—6P

Kentucky Military Institute,

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

VACANCES annuelles pendant l'hiver, comprenant décembre, janvier et février. Les cours de l'Institut sont ouverts et la Faculté au grand complet. Pension et enseignement, $245 par an. C'est le prix le plus bas aux Etats-Unis pour un collége de cet ordre. Adresser vous pour les catalogues à E. T. P. ALLEN,
1jan—2m Slaum Farmdale, Kentucky.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

EUROPE, Lemarié, Samedi, 21 février.
SAINT-LAURENT, Lachenez, Samedi, 17 mars.
FERRERE, Danré, samedi, 21 mars.
AMERIQUE, Roussan, samedi, 4 avril.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $80. | Seconde cabine, $75.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.
Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prennent les économies de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 58, Broadway, New-York,
ou a L. GRANG Agent,
nov—121 Galler Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

STATE OF LOUISIANA, 2000 to. capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA, 2000 ... capt. Ellis
STATE OF ALABAMA, 2400 ... capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA 2500 ... capt. Brace.
STATE OF VIRGINIA, 2500 ... capt. Sadler.
STATE OF GEORGIA, 2500 ... capt. Cooper.
STATE OF TEXAS, 2000 ...
STATE OF FLORIDA, 2000 ...
STATE OF DAKOTA, 2000 ...

Ces steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Rens pour cajoles sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour leur nourriture.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Les entrepôts de Liverpool sont tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. E. MILLER & CO.,
Au No 29 de la rue Carondelet.
6octl—1P

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DU NORD rempliront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Kaeln.....	4 nov.	21 .....
Frankfurt.....	18	4 janv—1874
Hannover.....	2 déc.	18 .....
Frankfurt.....	16	1 fév.
Kaeln.....	13 janv—74	15 fév.
Hannover.....	2 fév.	7 mars
Kaeln.....	24 mars.	22 avril.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et, dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans: Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 35 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 15 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8aout—1an 4a No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par les steamers suivants:

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Winsen,
Vandalia, Capt. Schiffer,
Saxonia, Capt. Nielsen.

Partiront comme suit:

De Hambourg.	Du Hâvre.	De la Nlle-Orléans.
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 6/7 "Germania"
Mars 14	Mars 17	Mars 21
		Avril 22

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg:
Première Cabine, $100—Entrepont, $35.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $35.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Oldversion, et M. Ernest Cundill, à Séolin, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination du fret stipulé de navetour de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, se adresser à
WILLIAMS, RUPERT & CIE.
Agents Généraux,
120, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOWL,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Hâvre,
Agents pour le Passage. 2aout—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer
GEO. CROMWELL,
Clapp commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 28 février, à 5 h. A. M.
Pesanteur..... 850.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. RODOCANACHI, No 61,
mai—1an

ACHETEZ VOS CIGARES, CIGARETTES & TABACS Chez E. D. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,

P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à bassé pression CREOLE, Capitaine Hanover, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à l'Old Landing sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 6 heures du matin; de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de retards le départ du convoi précédent celui à l'arrivée du quel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bassesse d'eau.

Par vapeur du mar la rivière Tchefuncta, pour le CREOLE ne l'abonnera que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

G. M. SORIA, Agent.
1er mai 5 Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ, Capitaine V. P. Leathers, capitaine Sam Ayles et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Thibodaux, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les aiterrages intermédiaires.

Le Vicksburg et le NATCHEZ relèvera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. CANNEY 110 Commune et
G. D. HITE, 4 Tchoupitulas.
7sept—6m

Depart, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washington, Fort Barre et tous les débarcadères de la côte, le la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur SEMTGA, capitaine W. H. White, J. H. Schmidt, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLEN,
No 106 de la rue de la Commune.

Le "Berthe" se relera avec le "Delta No 2" et donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou Boeuf; avec "Minnie" à Simmesport, pour tous les débarcadères du Bayou Glaize.
18 fév—1f

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capitaine V. S. Harbaugh, P. Bergeron, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour: Départ de Baton Rouge tous les MARDIS et MERCREDIS, à 10 heures du matin, et descend à cette le jour, tous les MERCREDIS et SAMEDIS.
14mai—2m

Nlle-Orléans, la Côte et Baton-Rouge.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les SAMEDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: Départ de Baton Rouge tous les JEUDIS et DIMANCHES matin.

Il part de Donaldsonville et descend à cette, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
F. G. MARCHAND, No. 30 de la rue Levee.
N. B.—Cette ligne de bateau commencera ses voyages réguliers par le ST. JOHN qui fera son premier voyage MERCREDI prochain, à 10 heures.
2 nov—6m

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nlle-Orléans tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et Havane ou à la Nouvelle-Orléans, à 10 A. M.

HENRY TETE, J. DALFRÈS, capitaine commis.

Ce bateau régulier prendra du fret pour la côte, jusqu'à Donaldsonville et tous les débarcadères du Bayou Lafourche, jusqu'à Lockport, à son retour à la Nlle-Orléans, ce paquebot fera le service de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. J. COMMEAUX, Dupuis
Un commis est constamment à bord de la Tete, à la tête de la rue Conti pour recevoir son fret.
2oct—1m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous le LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. P. Aucoin,
Commis: C. A. Charles.

Pour tous les ailerages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera sur le bayou Lafourche, à Thibodeaux et plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
No 16 rue Conti.

HAMBURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par les steamers suivants:

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Winsen,
Vandalia, Capt. Schiffer,
Saxonia, Capt. Nielsen.

Partiront comme suit:

De Hambourg.	Du Hâvre.	De la Nlle-Orléans.
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 6/7 "Germania"
Mars 14	Mars 17	Mars 21
		Avril 22

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg:
Première Cabine, $100—Entrepont, $35.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $35.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Oldversion, et M. Ernest Cundill, à Séolin, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination du fret stipulé de navetour de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, se adresser à
WILLIAMS, RUPERT & CIE.
Agents-Généraux,
120, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOWL,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Hâvre,
Agents pour le Passage. 2aout—1an

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se rellera au CONVOI DE DIX HEURES qui part de Morgan à huit heures A. M.

Le Fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de balsam à vapeur pour toute la route.

Le bac du fret pour tous les points de la Louisiane, au-delà de Brashear